

Edition du 19 mai 2022

À Boulogne, sur la promenade San-Martin, une stèle au-delà de l'hommage au sous-marin argentin San Juan

Ce mardi, une stèle apposée près de la statue du libertador San Martin, a été inaugurée, immortalisant l'hommage des sous-mariniers français à la mémoire de leurs camarades argentins disparus en 2017 à bord du ARA San Juan. Mais comment est-elle arrivée à Boulogne ? Retour sur une tragique et émouvante histoire.

Dominique Consille sous-préfète, Mireille Hingrez-Cereda maire-adjointe, Silvina Murphy ministre conseillère de l'ambassade argentine et le contre-amiral Dominique Salles ont dévoilé la stèle.



Dominique Consille sous-préfète, Mireille Hingrez-Cereda maire-adjointe, Silvina Murphy ministre conseillère de l'ambassade argentine et le contre-amiral Dominique Salles ont dévoilé la stèle. - VDN

En 2017, le San Juan sombre dans les eaux argentines

Le 15 novembre 2017, le sous-marin argentin Ara San Juan croise à environ 430 km de la côte argentine. Le bâtiment effectue des exercices de surveillance maritime. Il envoie sa position au commandement de la marine. Et puis, c'est le silence. Le San Juan a implosé, entraînant dans les profondeurs ses 44 membres d'équipage. L'épave est retrouvée un an plus tard par le navire Seabed Constructor, doté d'un équipement de pointe en matière de recherches par grands fonds. En France, l'accident a ravivé de douloureux souvenirs, en particulier celui du sous-marin Minerve disparu en 1968 et jamais retrouvé. Les familles réclament une nouvelle campagne de recherches. Le Seabed Constructor intervient. En juillet 2019, la Minerve est découverte à une trentaine de kilomètres des côtes toulonnaises.



Une stèle commémorative en Argentine

Suite à une collecte, l'association générale des amicales de sous-marins français (Agasm) a offert une stèle à la mémoire de l'équipage du San Juan. Bien au-delà d'un seul mémorial, c'est un double symbole, qui matérialise les liens unissant les forces sous-marines de la planète et la reconnaissance des familles de la Minerve, qui doivent à la tragique disparition du sous-marin argentin, la découverte du bâtiment français. La stèle est inaugurée en novembre 2021 à la base sous marine de Mar del Plata.

Une autre stèle à Boulogne-sur-Mer

Restait à déterminer un lieu en France où déposer une stèle jumelle. « Ce ne pouvait être que Boulogne-sur-Mer ! » explique le contre-amiral Salles, président de l'Agasm. La ville, qui a accueilli les dernières années du Général San Martin, nourrit un lien fort avec l'Argentine et abrite le musée San Martin, petit morceau de territoire argentin.

Le regard du contre-amiral Dominique Salles



Le contre-amiral Dominique Salles, président de l'Agasm. - VDN

À l'occasion de l'inauguration de la stèle à Boulogne, l'officier, également président de l'association de sous-marins Agasm, a confié son émotion :

« Cette cérémonie permet de souligner les liens qui, au-delà des océans, unissent des frères d'armes marqués par la disparition et la découverte, communes, du San Juan et de la Minerve. Elle sera peut-être, et nous le souhaitons, à la source de rapports entre des familles qui partagent à jamais la même souffrance de la perte d'un être cher. »

La tragique histoire de la « Minerve »



En 1968, la « Minerve » disparaissait. A son bord, le commandant Fauve et 51 membres d'équipage dont six nordistes. «PHOTO HERVÉ FAUVE» - VDN

Le 27 janvier 1968, au large de Toulon, le sous-marin Minerve participe à un exercice avec un avion de patrouille maritime. À son bord, 51 membres d'équipage dont six nordistes, et leur commandant, le lieutenant de vaisseau André Fauve. Le bâtiment, à l'immersion périscopique, a hissé le schnorchel. Ce tube lui permet de faire fonctionner ses moteurs Diesel en les alimentant en air sans avoir à faire surface. La météo change soudain, le pilote de l'avion décide d'annuler la mission. À 7 h 55, il envoie un message à la Minerve qui en accuse réception. Ce message sera le dernier. À Toulon, où le sous-marin était attendu en soirée, les sémaphores locaux n'ont eu aucun contact. À 2 h 15, des recherches sont entreprises par d'importants moyens aériens et de surface. Infructueuses, elles seront abandonnées le 2 février.

Plusieurs campagnes restées vaines

Avec le sous-marin israélien INS Dakar, l'américain USS Scorpion et le soviétique K-129, la Minerve est l'un des quatre bâtiments à avoir mystérieusement disparu pendant l'année 1968. D'autres recherches pour le retrouver, notamment à l'aide du bathyscaphe Archimède, s'opéreront sans succès. Abordage, voie d'eau, avarie de barre... ? Le sous-marin a été victime d'une implosion. Une hypothèse sera retenue officiellement par la commission d'enquête : « Bâtiment perdant l'immersion périscopique, pesé lourd et ayant embarqué beaucoup d'eau de mer par son tube d'air ».

Les nordistes disparus : Hampen Pierre né à Malo-les-Bains, Dannay Michel né à Waziers, Descamps Jules né à Longuenesse, Dumont Raymond né à Lille, Leprêtre Daniel né à Rosendael, Messiaen Patrick né à Saint-Pol-sur-Mer.

Pour en savoir plus, consultez le site d'Hervé Fauve, fils du commandant de la Minerve, qui retrace ce drame : <https://hervefauve.wixsite.com/270168minerve>. Ou le livre « Retrouver la Minerve », d'Hervé Fauve et Léonard Lièvre, aux éditions Konfident.